

CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE
DU
RUANDA-URUNDI

Ruhengeri



5825

USUMBURA, LE 22 Mai 1946 .

23 MAI 1946

3166

HS/AB

à Monsieur le Gouverneur
du Ruanda-Urundi

U S U M B U R A
=====

Monsieur le Gouverneur,

J'ai le regret de devoir vous exposer à nouveau certains griefs des commerçants du Ruanda-Urundi vis-à-vis du favoritisme éhonté dont jouissent les commerçants de la région de Léopoldville et ce au détriment non seulement des commerçants du Ruanda-Urundi mais aussi des consommateurs.-

Les exemples foisonnent, est-il besoin de rappeler les problèmes angoissants pour le Kivu et le Ruanda-Urundi de l'approvisionnement en sucre, en essence, pétrole, ciment, bière etc.. faut-il rappeler les restrictions que l'on imposa aux consommateurs des régions productrices de beurre, pour permettre que les Coloniaux des régions dépourvues, puissent aussi recevoir leur "beurre frais"

Principe sain, mais que l'on n'applique que lorsqu'il s'agit de ravitailler la Capitale, qu'importe à ces Messieurs de Léopoldville qu'il manque tel ou tel article dans l'Est.-

Nous nous méprenons, c'est au contraire pour eux fort important car dans ces conditions l'on doit nécessairement passer par leurs fourches Caudines pour s'approvisionner à Léopoldville.

Depuis quelque temps l'Office des Devises ajourne ou réduit de façon drastique les demandes émanant de firmes de l'Est et tendant à obtenir licence d'importer de liqueurs françaises et d'articles de luxe divers

Si cette mesure a pour objet de sauvegarder nos devises, nous nous inclinons, mais si nous ouvrons les Courriers d'Afrique et y lisons les réclames nous sommes édifiés sur le fait que cette mesure d'intérêt national ne vaut pas pour Léopoldville, Maurice Michaux y annonce grand arrivage de liqueurs françaises "Chartreuse, Anisette etc.. pour ne pas les citer toutes.-

Des firmes de la place reçoivent des offres d'articles de Luxe à acheter à Léopoldville.

Devons-nous ajouter l'incidence de cette politique sur le facteur prix.-

Est-on étonné, vu ce qui précède d'entendre les adieux pour le moins attendrissants du Président des Appros lorsqu'il se sépare de ses Chers Commerçants de Léopoldville qui ont été si compréhensifs pendant la guerre.-

Veuillez agréer, Monsieur le Gouverneur, l'assurance de notre haute considération.-

LE PRESIDENT,